

COMMENT L'INSTITUT ÉTHIOPIEN DE SANTÉ PUBLIQUE A CRÉÉ UN SERVICE DE RÉPONSE RAPIDE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS URGENTS DES DÉCIDEURS EN MATIÈRE DE DONNÉES PROBANTES

HISTOIRE D'UN CHANGEMENT

Contributeurs : Sabit Ababor, Yoseph G. Abraha, Firmaye Bogale

En 2019, l'Institut éthiopien de Santé publique (EPHI) a introduit le Service de réponse rapide (RRS), un mécanisme permettant de faire progresser l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes (EIP) et de répondre aux besoins urgents des décideurs en matière de données probantes. Ce service, lancé avant le début de la pandémie de COVID-19, a permis à l'EPHI de répondre rapidement aux questions des décideurs politiques sur la COVID-19 une fois la pandémie déclenchée. Le présent mémoire est un aperçu de la manière dont l'EPHI a fait progresser les réponses politiques fondées sur des données probantes à la COVID-19.

Tirer parti de l'expérience d'autres pays

L'EPHI a créé le RRS après que cinq membres de son personnel ont participé à un atelier de « formation des formateurs » de cinq jours qui comprenait des activités pratiques sur la préparation d'une synthèse rapide des données probantes. L'atelier, qui s'est tenu du 23 au 27 septembre 2019 à Kampala, en Ouganda, a été animé par le [Center for Rapid Evidence Synthesis](#) (ACRES), qui a partagé des connaissances de première main sur la façon d'établir et de gérer un RRS dans les systèmes sociaux et de santé. La formation a porté sur la manière de répondre aux défis et opportunités potentiels lors de la mise en place d'un RRS et sur la manière de répondre à des questions politiques spécifiques.



Figure 1 : Formation sur le RRS en Ouganda

Les membres de l'équipe de l'EPHI ont ensuite passé une semaine à adapter les procédures opérationnelles normalisées (PON) d'ACRES pour les services de réponse rapide et à préparer des modules de formation pour le lancement du nouveau RRS au sein de l'Unité de traduction des connaissances de l'EPHI. Les PON et les modules de formation adaptés ont ensuite été pilotés par l'EPHI, le PON servant de guide pour la mise en place et le fonctionnement du RRS. Le RRS a été officiellement lancé en décembre 2019.

Le lancement du RRS a aidé l'EPHI à répondre aux questions politiques qui nécessitaient une réponse rapide. Heureusement, l'inauguration du service avant le début de la pandémie nous a permis de répondre de manière proactive aux questions relatives à la COVID-19. Au plus fort de la pandémie, nous avons répondu à plus de 20 demandes émanant de hauts fonctionnaires, notamment du Cabinet du Premier ministre, des bureaux régionaux de la santé et du ministère de la Santé, concernant la préparation et la lutte contre la COVID-19 en Éthiopie.

Faire progresser l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes pour la COVID-19

Les exemples suivants illustrent l'impact du RRS sur la promotion de réponses politiques fondées sur des données probantes à la COVID-19.

- Le bureau régional de santé de la région d'Oromiya a demandé des informations sur la possibilité d'utiliser des tests sérologiques à base d'anticorps (tests de diagnostic rapide) pour détecter une infection aiguë par le SARS-CoV-2, le virus responsable de la COVID-19, dans des contextes cliniques et de santé publique. Cette demande a été formulée au début de la pandémie alors que le nombre de cas augmentait et qu'il n'existait pas de tests moléculaires fiables basés sur la méthode de la réaction de polymérisation en chaîne par transcription inverse (RT-PCR), en particulier au niveau infranational. Le ministère de la Santé avait déjà ordonné des tests d'anticorps pour diagnostiquer la présence d'une infection par le SARS-CoV-2. Cependant, le Conseil consultatif du bureau régional de santé d'Oromiya pour la COVID-19 a soulevé la question de savoir si cette décision du ministère de la Santé était fondée sur des données probantes. Notre équipe a synthétisé les données probantes sur les tests à base d'anticorps et a constaté qu'ils étaient recommandés pour la surveillance et la recherche en laboratoire, mais pas comme unique moyen de diagnostiquer la présence du SARS-CoV-2. Sur la base de ces résultats, le conseil consultatif a conseillé au Bureau régional de santé d'Oromiya et au ministère de la Santé d'investir plutôt dans l'augmentation du nombre de centres de test utilisant la RT-PCR.
- Le 7 août 2020, le pays a lancé une campagne nationale d'activités et de dépistage communautaires (ComBAT), sous l'égide du Premier ministre éthiopien. La campagne a révélé que les centres de dépistage de la COVID-19 et les laboratoires de l'ensemble du pays étaient confrontés à une augmentation significative de la demande de tests et à des contraintes liées à la disponibilité des fournitures. À cette époque, le Centre de gestion des urgences de santé publique de l'EPHI et le ministère de la Santé ont demandé des informations sur la manière de décider quels groupes de citoyens seraient prioritaires pour le test de COVID-19 dans le contexte d'une capacité limitée et d'une augmentation du nombre de cas. Le RRS a fourni des données synthétisées sur la hiérarchisation des tests de COVID-19 et des recommandations pour l'Éthiopie. De fréquentes consultations avec le personnel du Centre d'opérations d'urgence pour la COVID-19 ont été organisées et nous avons travaillé à l'intégration des recommandations dans les directives nationales pour la mise en œuvre.

Depuis décembre 2019, le RRS est pleinement fonctionnel et répond aux demandes au-delà de la COVID-19. Nous avons également commencé à partager notre expérience avec des secteurs autres que celui de la santé qui ont besoin de ce type de service. Depuis juin 2022, nous avons dispensé des formations au RRS à des décideurs et des experts du ministère de la Santé, du ministère de la Planification et du Développement, du ministère de l'Éducation, du ministère de la Femme et des Affaires sociales et de l'institut d'études politiques. En

décembre 2022, le ministère de la Santé a créé une nouvelle unité, le Bureau de la politique, de la stratégie et de la recherche, au sein du cabinet du ministre de la Santé, afin de soutenir l'EIP dans le système de santé éthiopien. Le RRS de l'EPHI soutient cette nouvelle entité, et nous prévoyons d'aider à renforcer la capacité du personnel de l'unité à utiliser les mécanismes d'EIP.



Figure 2 : Formation au RRS pour les décideurs des secteurs sociaux